

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSÉT
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

AVENTURES DE QUATRE FEMMES, par A. DUMAS fils.
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.



Voilà son mouchoir qu'il a perdu. — Page 349, col. 3.

AVENTURES
 DE
QUATRE FEMMES
 PAR ALEXANDRE DUMAS FILS (1).

XXI

SOLO DE PERROQUET.

Or, notre héros devenait tout tranquillement un des hommes le plus heureux de la création; son existence n'était plus encadrée dans un carré sombre aux angles desquels il se heurtait incessamment, mais s'épanouissait au milieu d'un cercle de fleurs, par-dessus lesquelles il ne pouvait voir qu'un horizon bleu et or. Comme un

pacha, il s'endormait tous les soirs au milieu d'un sérail de pensées, qui toutes venaient avec un éventail parfumé de gloire ou d'amour chasser de son front les tristes réflexions qui auraient pu venir s'y asseoir, comme les odalisques écartent du sublime visage du sultan les mouches irrévérencieuses qui pourraient s'y poser. Voilà à quelles poétiques idées s'abandonnait notre héros dans ses heures d'enivrement solitaire et de vanité avec soi-même, où il réfléchissait qu'il avait la plus jolie maîtresse de Milan, dont il était un des plus jolis garçons; qu'il allait débiter et se faire un nom, et qu'il avait enfin l'oubli du passé et l'espérance de l'avenir, ce double pilier de la foi.

On a pu voir que Tristan n'était pas un fou quand il refusa l'offre bien tentante cependant que lui faisait Léa; il avait compris par le récit qu'il venait d'entendre, que c'était une de ces femmes dont il ne fallait pas accepter les élans, qu'elle pouvait, une fois la première exaltation

passée, regarder comme des folies, et dont il faudrait lui être reconnaissant comme d'un sacrifice. D'abord il avait cru à une nature essentiellement poétique et tout à fait exceptionnelle; mais en lui entendant raconter sa vie, à certains mots, à certains indices, il avait reconnu ce caractère de femme toujours le même, peut-être un peu moins vénal et un peu moins corrompu que celui de ses camarades, mais à peu près aussi léger. Il avait alors examiné, au télescope de sa raison, cet amour qui illuminait son ciel, et il avait vu que ce n'était pas une étoile, mais un de ces météores fugitifs, espèce de feux follets célestes qui au moindre vent pouvaient disparaître, et il n'avait pas voulu se bâtir une réalité de tourments sur cette incertitude de bonheur.

Cependant la chanteuse avait si naïvement raconté sa vie, avait si bien avoué ses erreurs et ses défauts, si peu exalté ses qualités, qu'il était évident qu'on pouvait faire de cette femme